




**Strasbourg invite  
les littératures européennes**

Rencontres, conférences,  
lectures, concerts,  
tables rondes

traduire  
**l'Europe**

**15 ▶ 25**  
mars 2014

**Tout le programme sur :**

[www.mediathèques-cus.fr](http://www.mediathèques-cus.fr)   

[www.strasbourg.eu](http://www.strasbourg.eu)

[www.prixeuropendelitterature.eu](http://www.prixeuropendelitterature.eu)

[www.rels.unistra.fr](http://www.rels.unistra.fr)



### « LE DON MYSTÉRIEUX DES LANGUES »

La foule qui s'était réorganisée après le déluge était une foule apeurée. Elle rêvait d'un lieu qui ne serait jamais plus englouti, une hauteur qui fonderait une alliance avec le ciel. Tel était le but de la tour. Dieu intervint par le don mystérieux des langues qui nous contraint à apprendre les multiples façons de nommer le même soleil, le même pain. En échange, nous avons eu les alphabets, les prières, les chants. Et nous eûmes le vaste monde à habiter, nous détournant ainsi de l'illusion d'un centre. Pour la première fois, l'intention de Dieu est de disséminer l'humanité sur toute la surface de la terre. Pour la première fois, on lit sa volonté : « Et il les dispersa Yod/Dieu de là sur les faces de toute la terre » (*Bereshit/Genèse*, 11,9).

Voici qu'avec la multiplication des langues se multiplient les horizons. Plus un seul endroit du sol ne restera sans trace humaine, sans tentative de résidence. Des glaces habitées par les Esquimaux au nord, comme des peuples de la Terre de feu au sud, en remontant les degrés de latitude et de température jusqu'aux déserts : l'espèce humaine quitte la vallée de *Chinéar* pour grouiller sur la planète et devenir ainsi inextirpable. Aucun déluge ni aucune épidémie ne la balaiera, car elle résistera toujours quelque part.

Il ne fallait pas monter au sommet du ciel pour survivre, il ne fallait pas se retrancher dans une défense, mais se lancer à l'aventure du monde.

Erri De Luca, *Noyau d'olive*,  
traduit de l'italien par Danièle Valin, Gallimard, 2004.





# Littérat

## 9<sup>es</sup> Rencontres Européennes de Littérature à Strasbourg du 18 au 22 mars 2014

ASSOCIATION CAPITALE EUROPÉENNE DES LITTÉRATURES (EUROBABEL)  
UNIVERSITÉ DE STRASBOURG  
MEDIATHÈQUES DE STRASBOURG

Aider les peuples européens à se reconnaître mutuellement à travers les figures emblématiques de leur littérature ; aider les peuples francophones à se reconnaître dans une langue française qui soit vécue comme choix de valeurs et d'ouverture sur le monde ; mettre au service de cette double prise de conscience l'expérience de l'Alsace, riche d'un exceptionnel patrimoine littéraire qui reste à découvrir et à valoriser : telle est l'ambition des Rencontres Européennes de Littérature lancées par l'Association Capitale Européenne des Littératures (EUROBABEL) et qui fêtent cette année leur 9<sup>e</sup> édition avec un programme tout à la fois ouvert, festif et exigeant.

Tel est aussi l'objectif des grands prix littéraires de Strasbourg décernés chaque année par EUROBABEL : le Prix Européen de Littérature, le Prix Jean Arp de Littérature Francophone et le Prix Nathan Katz du Patrimoine. Telle est enfin la signification de la création par l'Université de Strasbourg du tout nouveau Prix Louise Weiss de Littérature qui récompensera trois œuvres originales des étudiants.

EUROBABEL travaille chaque année à la programmation et à l'organisation des Rencontres en collaboration avec la Ville et la Communauté Urbaine de Strasbourg et l'Université de Strasbourg et avec le soutien de la Région Alsace, du Centre National du Livre et de la DRAC Alsace.

### Invité d'honneur : Luc Boltanski

Prix Européen de Littérature : **Erri De Luca**

Bourse de Traduction du Prix Européen de Littérature : **Danièle Valin**

Prix de Littérature Francophone Jean Arp : **Marcel Cohen**

Prix du Patrimoine Nathan Katz : **Ernst Stadler**

Bourse de traduction du Prix du Patrimoine Nathan Katz : **Philippe Abry**

Prix Louise Weiss de l'Université de Strasbourg

Prix Nelly Sachs de Traduction Littéraire : **Brigitte Gautier**

Prix du Patrimoine Nathan Katz : **Ernst Stadler**



1

## Rencontre littéraire

### Au nom de la Route 66 : Trois voyages en Europe

*Im Namen der Route 66 : Drei Reisen in Europa*

Böhland & Schremmer Verlag, 2013

Rencontre avec l'auteur, Roland Sieglhoff.

Modération : **Eléonore Sulser**, journaliste littéraire au quotidien *Le Temps* à Genève et ancienne correspondante européenne *Le Temps* à Bruxelles. Elle participe également à l'émission *Zone critique - Espace 2* de la Radio Télévision Suisse.

**Samedi 15 mars à 17h**

**Médiathèque André Malraux**, salle de conférence (RdC)

1 Presqu'île André Malraux, Strasbourg

*Deux voyageurs partent sur les traces d'un mythe vivant, à la découverte de la route 66, version européenne : plutôt que rallier Chicago à Los Angeles, leur itinéraire les conduit de Barntrup à Bielefeld en Allemagne, de Trois-Ponts à Huy en Belgique et de Mulhouse à Remiremont en France, à la rencontre de motards, cyclistes et facteurs, de pompistes et de patrons d'auberge, de ferrailleurs et de commissaires divisionnaires. Ils écoutent des récits, jettent leur regard sur les montagnes et les ponts, les champs et les colombages mais avant tout sur le ruban gris de la route. En Allemagne, elle a pour nom route fédérale 66, en Belgique et en France, route nationale 66. Leur expédition le long de ces axes nous plonge au cœur d'un quotidien plein d'aventures. Une expédition dont le charme particulier se déploie devant un coucher de soleil en Westphalie ou des étoiles filantes au-dessus des Vosges.*

**Roland Sieglhoff** <sup>(1)</sup>, l'auteur, est né en 1963 à Emden (nord-ouest de l'Allemagne), a étudié à Francfort puis à Lille. Il exerce depuis 30 ans la profession de reporter et de rédacteur. Son expérience de plusieurs années à Bruxelles comme correspondant de l'agence de presse allemande DPA a inspiré son livre précédent, paru en 2011, *Voyage aux confins des dernières frontières – un livre tour de 100 jours à travers la forteresse Europe* (non traduit en français). L'auteur vit aujourd'hui à Berlin.

**Thierry Monasse**, photographe, est né en 1964 à Bruxelles, a étudié la photographie à l'InRaCi de Bruxelles avant de développer des activités de photographe indépendant. Son travail se focalise sur l'actualité politique de l'Union européenne, qu'il couvre pour des quotidiens tels que *Le Monde* et *El País* ou des agences internationales. Il est installé actuellement à Bruxelles.





1\_

## Ouverture des rencontres et conférence inaugurale de Luc Boltanski<sup>(1\_)</sup>, invité d'honneur

**Mardi 18 mars à 18h**

**Palais Universitaire**, salle Jean Tauler – Université de Strasbourg  
9 place de l'Université, Strasbourg

Né en 1940, **Luc Boltanski** est écrivain et sociologue. Après de premières recherches dans le cadre du Centre de sociologie européenne, dirigé par Raymond Aron puis Pierre Bourdieu, il a participé à la fondation de la revue *Actes de la recherche en sciences sociales*.

Avec Laurent Thévenot, il a été l'initiateur de la sociologie pragmatique, qui cherche à intégrer la capacité des acteurs à s'ajuster aux situations de la vie sociale et dont le champ n'a cessé de s'étendre, de l'économie, du travail et de l'environnement, à la santé, l'éducation et la création artistique.

L'écho considérable obtenu par son ouvrage *Le Nouvel esprit du capitalisme* (1999), suivi notamment de *La Condition fœtale* (2004), *De la critique. Précis de sociologie de l'émancipation* (2009) et *Énigmes et complots* (2012) ont confirmé la place de premier plan d'une approche riche de paradoxes. Recevant en 2012 le premier prix Pétrarque de l'essai, Luc Boltanski s'exprimait en ces termes : « Si l'on veut restaurer la croyance dans la démocratie, il faut défendre la cause de la critique. C'est-à-dire non seulement l'autoriser en parole, mais lui redonner les moyens d'avoir prise sur la réalité. [...] Pour s'orienter vers un changement de ce type, il faut assumer pleinement la rupture avec la théologie politique, rupture qui est inhérente à l'idée même de démocratie. Mais aussi renoncer à cet autre absolutisme qui se réclame de la science et, particulièrement, actuellement, de l'économie néoclassique. C'est-à-dire admettre que les institutions sont sans fondement, et que le pouvoir qu'elles exercent repose sur un "lieu vide", pour reprendre une expression du philosophe Claude Lefort » (*Le Monde*, 11.07.2012).

Séance animée par **Gildas Renou**, chercheur en sciences politiques, laboratoire SAGE (CNRS/Université de Strasbourg)

> **Entrée libre**



2\_

## Pour une nouvelle sociologie de l'art, en présence de Luc Boltanski

Table ronde avec Geneviève Jolly, maître de conférences à la Faculté des arts, Roland Pfefferkorn, professeur à la Faculté des sciences sociales, Jean-Claude Chirollet, maître de conférences à la Faculté de philosophie, Gildas Renou, chercheur post-doctoral en sciences politiques et Vincent Dubois, professeur de sociologie et sciences politiques (UMR SAGE).

**Mercredi 19 mars à 14h**

**MISHA**, salle de conférence – Université de Strasbourg  
5 allée du Général Rouvillois, Strasbourg

L'intérêt de **Luc Boltanski** pour l'art n'est pas seulement celui du sociologue qui a prolongé les travaux de Pierre Bourdieu, en se distinguant de son maître pour inventer son œuvre propre. Il est aussi écrivain. Son œuvre littéraire comprend des pièces de théâtre ainsi que des livres de poésie. Après avoir évoqué la place de la pratique artistique dans la formation et l'itinéraire intellectuel du sociologue, cette table ronde permettra d'aborder la question des apports théoriques et critiques de la sociologie à notre compréhension de l'art. Mais l'art n'est-il pas aussi une épreuve pour la sociologie ? En quoi est-il un enjeu pour une « sociologie de l'émancipation » ? Quelle place et quel rôle peut avoir une sociologie critique de l'art et des institutions culturelles dans le champ des sciences humaines et sociales ? Telles sont quelques-unes des questions qu'aborderont les chercheurs rassemblés autour de Luc Boltanski. La table ronde se prolongera par un dialogue avec le public.

Table ronde animée par **Pascal Maillard**, professeur agrégé à la Faculté des lettres, Université de Strasbourg.

> **Entrée libre**

**Contes à deux voix**

« D'Est en Ouest : contes pour l'ami étranger »

**Mercredi 19 mars à 17h**

**Médiathèque André Malraux**, salle de conférence (RdC)  
1 Presqu'île André Malraux, Strasbourg

La conteuse française **Christine Fischbach** et le conteur autrichien **Klaus Streichert**<sup>(2\_)</sup> se retrouvent pour un spectacle de contes à deux voix, présentant l'Autriche en Alsace en trois langues : français, allemand et alsacien. Les deux conteurs se partagent la scène, une femme – un homme, une française et un autrichien, à la fois si proches et si lointains.

Cousins, ils proposent un échange d'images, de souvenirs, de traditions et de coutumes, par le biais de la tradition orale, autour de contes et de légendes d'Autriche et d'Alsace.

> **Tout public dès 9 ans. Entrée libre dans la limite des places disponibles**

En partenariat avec la Direction des relations européennes et internationales de la Ville de Strasbourg et le Consulat Général d'Autriche à Strasbourg, dans le cadre de la Présidence autrichienne au Comité des Ministres du Conseil de l'Europe.



1\_

2\_

### Prix Nathan Katz du Patrimoine 2013

## Hommage à Ernst Stadler<sup>(1\_)</sup>

Un destin foudroyé par la guerre

En collaboration avec la Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg (BNU). Avec Philippe Abry, Charles Fichter et Martin Adamiec.

**Mercredi 19 mars à 18h**

**Munsterhof** – 9 rue des Juifs, Strasbourg

L'œuvre d'Ernst Stadler (Colmar 1883 - Zandvoorde 1914) comporte quelques-uns des plus beaux poèmes qu'ait inspirés l'Alsace, en particulier l'admirable texte final sur les statues de l'Église et de la Synagogue du portail sud de la cathédrale de Strasbourg. Cent ans après sa mort dans les premiers mois de la Première Guerre mondiale, il est grand temps de rendre hommage à cet écrivain alsacien de langue allemande, qui étudia à Oxford et à Londres, qui enseigna à l'Université Libre de Bruxelles et fut un véritable européen de culture et de cœur.

En 1902, Schickele et Stadler créent avec Otto Flake la revue *Der Stürmer*, qui exerce une influence déterminante pour susciter en Alsace un renouveau artistique et intellectuel et secouer le joug de la culture wilhelminienne. Stadler restera l'un des amis les plus proches de Schickele, dont le rapprochement des sympathies socialistes et les positions vigoureusement antibellicistes. Schickele aura le temps de développer une œuvre littéraire d'une grande richesse. Fauché par la guerre à l'âge de 31 ans, Stadler laisse cependant une œuvre fondatrice de l'expressionnisme, le recueil *Der Aufbruch*, publié en 1914. Une traduction très partielle en avait été réalisée par Guillevic en 1983. Grâce au Prix Nathan Katz du Patrimoine, **Philippe Abry**<sup>(2\_)</sup> donne aujourd'hui la traduction intégrale de ce texte majeur. Auteur de *Pour une autre histoire de la littérature alsacienne au début du XX<sup>e</sup> siècle : Loin de la nostalgie et du ressentiment* (bf, 2010), **Charles Fichter** apporte un éclairage nouveau sur la figure exceptionnelle d'Ernst Stadler.

Le 28 juillet 1914, Stadler, mobilisé sous l'uniforme allemand, fit ses adieux à ses amis strasbourgeois réunis dans l'atelier du peintre Henri Beeke : bien après minuit, raconte le peintre, « alors que dehors une garde renforcée faisait sa ronde, retentit soudain dans l'atelier, comme une protestation contre la guerre, *la Marseillaise*. »

Séance animée par **Agathe Bischoff-Morales**, Médiathèques de Strasbourg.

> **Entrée libre**



3\_

### Concert

## Comptines et berceuses de mon Europe<sup>(3\_)</sup>

En partenariat avec l'Espace Django Reinhardt, l'École de Musique CSC - Neuhof et le Jugendzentrum de Kehl. Avec le soutien de l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau, de l'Union Européenne (FEDER) et du programme INTERREG Rhin Supérieur.

**Mercredi 19 mars à 20h30**

**Médiathèque Neuhof**, espace Django Reinhardt

4 impasse Kiefer, Strasbourg

Le quartier du Neuhof, fort de ses diverses nationalités, vous fait découvrir son Europe bariolée et joyeuse et vous livre ses chansons d'enfance, ses comptines et ses berceuses. Plus que l'Europe au sens géographique ou politique du terme, au Neuhof, ce sont les frontières qui sont abolies et le Monde qui est représenté ! À la genèse du concert, un travail a eu lieu avec les habitants : il s'agissait de créer grâce à eux le répertoire du concert en récoltant les comptines et berceuses de leur enfance, celles qu'ils chantaient, celles qui les ont animés.

Ce concert est donc à la fois le point d'orgue d'un projet, un moment de rencontre et de partage, une mise en valeur de la culture d'un quartier autour de ces mélodies qui nous rassemblent tous. Deux chorales d'adolescents, une strasbourgeoise et une d'Outre-Rhin, aux voix tout juste sorties de l'enfance, se produiront accompagnées de musiciens qui réinventeront les chansons de toujours... Cette troupe livrera aux mélomanes comme aux curieux le résultat de cette belle aventure.

Venez vous laisser entraîner par les rythmes de votre enfance pour repartir avec une douce mélodie en tête au goût de crayons de couleurs et de corde à sauter, de bras chaleureux et de voix parentale...

> **Tout public. Dans le cadre des « Rendez-vous de Django ».**

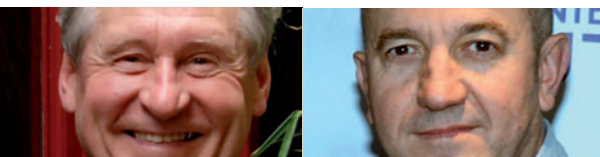
**Entrée libre sur réservation auprès de l'Espace Culturel Django Reinhardt au 03 88 79 86 69 dans la limite des places disponibles.**



Cofinancé par l'UE : Fonds européen de développement régional (FEDER)  
Von der EU kofinanziert : Europäischer Fonds für regionale Entwicklung (EFRE)



Dépasser les frontières, projet après projet.  
Der Oberrhein wächst zusammen: mit jedem Projekt.



1\_

2\_

## Rencontre de Jacques Darras<sup>(1\_)</sup> avec les élèves du lycée des Pontonniers

**Jeudi 20 mars à 10h**

**Lycée International des Pontonniers** – 1 rue des Pontonniers, Strasbourg

Né en 1939, **Jacques Darras** est poète et écrivain. Fils d'un couple d'instituteurs, il a fréquenté le lycée d'Abbeville puis le lycée Henri IV à Paris. Admis à l'École Normale Supérieure en 1960, il obtient en 1966 l'agrégation d'anglais. Nommé au lycée Grandmont de Tours, il devient assistant à la nouvelle Université de Picardie où il fera toute sa carrière : professeur en 1978 avec une thèse sur « Joseph Conrad et les signes de l'Empire », il sera doyen de Faculté de 1984 à 1999. Parallèlement, il fonde la revue littéraire *in'hui* et se lance dans une aventure poétique qui prend rythme et réflexion dans un cours d'eau des côtes de la Manche, la Maye : le volume inaugural *La Maye I* paraît en 1988. Sept autres volumes suivront.

Il a publié plusieurs essais parmi lesquels *Nous sommes tous des romantiques allemands. De Dante à Whitman en passant par Iena* (Calmann-Lévy, 2002), *Nous ne sommes pas faits pour la mort* (Stock, 2006) et *Les îles gardent l'horizon* (Hermann, 2008). Distingué par le Prix Apollinaire (2004) et le Grand Prix de Poésie de l'Académie française (2006), il préside depuis 2009 le Marché de la Poésie de Paris. Dans le cadre de la préparation de l'exposition *1914. La mort des poètes* qui se tiendra cet automne à la BNU de Strasbourg, Jacques Darras vient de publier *Je sors enfin du Bois de la Gruerie* (Arfuyen).

*Jacques Darras dialoguera avec les élèves du lycée des Pontonniers de Strasbourg et leur professeur, Daniela Battiston. Séance organisée par Anne-Marie Soulier.*

> **Accès réservé aux lycéens**

## Rencontre de Philippe Claudel<sup>(2\_)</sup> avec les élèves du Lycée Kléber

**Jeudi 20 mars à 10h**

**Lycée Kléber** – 25 place de Bordeaux, Strasbourg

**Philippe Claudel** est un écrivain de tout premier plan, auteur d'une trentaine d'ouvrages, principalement des romans et des nouvelles. Lauréat de nombreux prix littéraires dont le prix Renaudot pour *Les âmes grises* et le Goncourt des Lycéens pour *Le Rapport de Brodeck*, il est traduit dans de nombreux pays. Il est aussi l'auteur de deux pièces de théâtre et de trois films : *Il y a longtemps que je t'aime*, couronné par deux César, *Tous les soleils* dont l'action se passe à Strasbourg et plus récemment *Avant l'hiver* avec Daniel Auteuil et Kristin Scott Thomas. L'écrivain et cinéaste est également maître de conférences à l'Université de Lorraine où il enseigne l'écriture scénaristique.

Philippe Claudel parraine la première édition du Prix Louise Weiss de littérature de l'Université de Strasbourg.

*Philippe Claudel dialoguera avec les élèves de classes préparatoires du lycée Kléber de Strasbourg et leur professeur, Dominique Maillard. Séance organisée par Anne-Marie Soulier.*

> **Accès réservé aux lycéens**



3\_

## Remise solennelle du Prix Jean Arp de Littérature Francophone et du Prix Louise Weiss de l'Université de Strasbourg

**Jeudi 20 mars à 12h15**

**Collège Doctoral Européen** – Université de Strasbourg  
46 boulevard de la Victoire, Strasbourg

Le **Prix Jean Arp de Littérature Francophone** est parrainé par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Alsace) et l'Université de Strasbourg. Il est remis cette année à Marcel Cohen, né en 1937 à Asnières-sur-Seine, pour l'ensemble d'une œuvre inclassable par sa forme, échappant à la narration, à l'essai comme à la poésie et éminemment classique par sa sobriété et son élégance.

Le **Prix Louise Weiss de littérature** est une création de l'Université de Strasbourg, en partenariat avec l'Association Capitale Européenne des Littératures (EUROBABEL). Il s'agit d'un concours littéraire ouvert à tous les étudiants de l'université et dont le jury est constitué des étudiants eux-mêmes, lesquels sélectionnent les trois lauréats par un vote électronique. Cette première édition est placée sous le parrainage de l'écrivain et cinéaste Philippe Claudel.

> **Sur invitation**

## Marcel Cohen, de port en port<sup>(3\_)</sup> Dialogue avec les étudiants de la Faculté des lettres

**Jeudi 20 mars à 16h**

**Le Portique**, salle 409 – Université de Strasbourg  
14 rue René Descartes, Strasbourg

**Marcel Cohen** est né en 1937 dans une famille originaire de Turquie et qui, à la maison, parlait encore l'espagnol de ses ancêtres, chassés d'Espagne au XV<sup>e</sup> siècle. « Enfant caché » pendant la guerre, selon l'expression consacrée, il est au nombre des juifs qui ont vu toute leur famille proche disparaître dans les camps. Dès le lycée, il parcourt l'Europe en auto-stop, notamment grâce à une bourse de la Fondation Zelligidja. Après des études d'art et de journalisme, il part seul et presque sans argent vers l'Inde, toujours en auto-stop, attiré par ses confins himalayens. Journaliste, il est envoyé spécial en Afrique du Nord, en Amérique Latine, au Moyen-Orient et aux USA, où il séjourne comme boursier d'une université du Middle West et correspondant d'un quotidien parisien.

Depuis une vingtaine d'années, il voyage avec sa femme, pendant les vacances, sur les porte-conteneurs qui sillonnent les océans, transportant à peu près tout ce que nous consommons, des ordinateurs aux régimes de bananes. Parce que les grands ports, les navires qui y relâchent et les immenses zones de non-droit que constituent les océans sont le théâtre d'une guerre économique à outrance, il a l'impression de voir se lever là un ultime voile. Il a consigné ces expériences de la mer dans plusieurs textes de sa trilogie *Faits*, publiée entre 2002 et 2010 chez Gallimard ainsi que dans un petit livre très documenté intitulé *À des années-lumière* (Fario).

*Présentation et animation de la rencontre par les étudiants de l'atelier de création poétique de la Faculté des lettres. Ceux-ci feront également des lectures d'extraits de l'œuvre de Marcel Cohen. Séance initiée par Pascal Maillard, animateur de l'Atelier.*

> **Accès réservé aux étudiants**

## « Tout reprendre à 1914 »

Conférence-lecture par Jacques Darras.  
Chansons et musiques de la Grande Guerre par Denis Lecocq et Anne-Marie Soulier,  
accompagnés par Patrice Fessel à l'accordéon.

**Jeudi 20 mars à 17h**

**Médiathèque André Malraux**, salle de conférence (RdC)

1 Presqu'île André Malraux, Strasbourg

Passionné d'histoire et marqué par la force des lieux, **Jacques Darras** se sent depuis toujours européen de cœur. Né tout près des champs de bataille de Picardie, il ne pouvait être insensible au 100<sup>e</sup> anniversaire du déclenchement de la Grande Guerre.

L'écrivain a retrouvé la trace de son grand-père, tué le 24 septembre 1914. Il s'est rendu sur les lieux de ce Bois de la Gruerie sur lequel la mémoire familiale avait fait peser un si lourd silence. Pour mettre fin à l'amnésie et pouvoir enfin penser l'Europe, il faut « tout reprendre à 1914 ». C'est parce que les leçons de la Grande Guerre n'avaient pas été tirées que le pire s'est reproduit en 1939-1945. Cent ans après, le pire peut encore se reproduire : « Qu'est-ce qui fait que nous ne désobéissons pas ou si peu ? / Qu'est-ce qui fait que nous consentons à nous laisser habiller en tueurs ? »

La méditation de Jacques Darras est une émouvante et vibrante reconnaissance de ceux qui ont su prendre l'exacte mesure de la tragédie : des écrivains comme Romain Rolland, Stefan Zweig, Sigmund Freud, Erich-Maria Remarque ; des poètes comme Pierre-Jean Jouve, Siegfried Sassoon, Wilfred Owen, Hugo Ball. Elle résulte d'une suggestion de la Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg (BNU) dans le cadre de l'exposition *1914. La mort des poètes* organisée en partenariat avec la Bibliothèque bodléienne d'Oxford et les Archives littéraires allemandes de Marbach. Lancée d'après une idée originale de l'Association Capitale Européenne des Littératures (EUROBABEL), cette exposition marquera à l'automne 2014 la réouverture du bâtiment historique de la BNU.

> **Entrée libre**

### Exposition

## Première de couv'

Photographies de Chambre à part

**Du mercredi 5 au samedi 29 mars**

**Médiathèque Meinau** – 1 rue de Bourgogne, Strasbourg

Nous avons tous en tête un livre qui a particulièrement marqué notre vie, notre enfance, nos années de formation, ou notre vie d'adulte.

Partant de ce constat, le collectif de photographes strasbourgeois **Chambre à Part** a proposé à des artistes un projet d'exposition collective de photographies susceptibles d'illustrer « la première de couverture » d'un livre qui les a marqués. Une vision originale des œuvres de Boris Vian, Lewis Carroll, Jørn Riel, Arto Paasilinna... et de bien d'autres écrivains francophones et européens.

> **Visite ludique, mardi 11 mars à 18h. Tout public dès 7 ans**







1\_

2\_

3\_

## Traduire, éditer et exposer les poètes de la Grande Guerre

Table ronde en présence de Jacques Darras, écrivain, et de Philippe Abry, traducteur de Stadler. Avec Olivier Deloignon de la Haute École des Arts du Rhin, Pierre Schweitzer, conservateur à la BNU, Julien Collonges, bibliothécaire à la BNU, et Raphaël Georges, professeur d'histoire-géographie et doctorant.

En collaboration avec la Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg (BNU), la Haute École des Arts du Rhin, la Faculté des lettres, la Faculté des sciences humaines appliquées et l'ITIRI, la Faculté des langues et des cultures étrangères de l'Université de Strasbourg.

**Vendredi 21 mars à 10h**

**Nouveau Patio**, salle des Thèses – Université de Strasbourg  
20A rue René Descartes, Strasbourg

Charles Péguy<sup>(1)</sup> et Ernst Stadler<sup>(2)</sup> sont morts au front, au tout début de la Grande Guerre. Stadler admirait l'œuvre de Péguy, avec qui il a correspondu et qu'il a fait connaître en Allemagne. Une légende a même été forgée peu après leur mort, supposant qu'ils auraient échangé des lettres au front, d'une tranchée à l'autre. Traduire, commenter, éditer aujourd'hui leurs œuvres respectives, y retrouver des préoccupations communes, au-delà des appartenances nationales, c'est dépasser la perspective de la commémoration, pour montrer que ces auteurs, morts il y a 100 ans, sont porteurs d'interrogations qui touchent encore nos contemporains.

Cette table ronde associe un écrivain et poète, Jacques Darras<sup>(3)</sup>, un traducteur de Stadler, un chercheur en sciences historiques, un conservateur à la BNU et un enseignant de la Haute École des Arts du Rhin, pour croiser différents regards possibles sur ces œuvres dont l'intérêt n'est pas seulement mémoriel. Les étudiants du Master Édition de la Faculté des lettres, ceux du master de Traduction littéraire de l'ITIRI et leurs camarades de la Haute École des Arts du Rhin échangeront sur les travaux réalisés dans un atelier d'édition commun, mené en collaboration avec la BNU, dans le cadre de l'exposition en préparation *1914. La mort des poètes*. Ces créations éditoriales contemporaines attestent que ces œuvres peuvent être réinterrogées au XXI<sup>e</sup> siècle, et qu'elles sont toujours bien vivantes aujourd'hui.

Table ronde animée par Maud Pfaff, maître de conférences à la Faculté des lettres et Pierre Desbusses, maître de conférences à la Faculté des langues et des cultures étrangères.

> Entrée libre dans la limite des places disponibles



4\_

5\_

## Rencontre de Marcel Cohen<sup>(4)</sup> avec les élèves du Lycée Jean Monnet

**Vendredi 21 mars à 10h**

**Lycée Jean Monnet** – 2 place Albert Schweitzer, Strasbourg Neudorf

« La littérature, c'est aussi, c'est peut-être même d'abord, une très grande méfiance à l'égard de la littérature », confie Marcel Cohen dans un entretien à la revue *Europe*. C'est que l'écrivain de la mémoire et des faits se défie des facilités de la fiction et des leurres de l'imaginaire. Ses proses, d'une rare exigence, auscultent la mémoire et constituent autant de sondes lancées dans un passé personnel et historique dont l'écrivain revient avec une vérité que ses lecteurs ne pourront jamais oublier. Dans *Sur la scène intérieure*, il a consigné souvenirs personnels et témoignages sur sa famille, disparue dans les camps en 1943 et 1944. Marcel Cohen a, par ailleurs, beaucoup écrit sur l'art contemporain pour des revues, galeries, musées et centres d'art. Ses textes sur Antonio Saura ont été réunis sous le titre *Quelques faces visibles du silence* (L'Échoppe, 2000).

Marcel Cohen dialoguera avec les élèves du lycée Jean Monnet de Strasbourg et leur professeur, Patricia Ott. Séance organisée par Anne-Marie Soulier.

> Accès réservé aux lycéens

## Prix Jean Arp de Littérature Francophone 2013 Hommage à Marcel Cohen Lecture de textes par Luc Schillinger<sup>(5)</sup>

**Vendredi 21 mars à 17h30**

**Librairie Kléber** – 1 rue des Francs Bourgeois, Strasbourg

Né en 1937 à Asnières-sur-Seine, Marcel Cohen a vu l'anéantissement de ses proches à Auschwitz. Après des études d'art et de journalisme, il voyage et vit en Inde, au Moyen-Orient, en Amérique latine, en Afrique du nord et aux USA, où il a séjourné comme boursier d'une université et correspondant d'un quotidien parisien. En octobre 2010, il publie le troisième et dernier livre des *Faits*, dont le premier livre est paru en 2002 et le deuxième en 2007. « C'est l'humanité de l'homme qui a perdu l'essentiel de sa crédibilité », affirme Marcel Cohen au sujet des crimes et massacres qui ont ensanglanté le 20<sup>e</sup> siècle.

Aux Éditions Gallimard, il a notamment publié *Assassinat d'un garde*, 1998 ; *Faits, Lecture courante à l'usage des grands débutants*, 2002 ; *Faits II*, 2007 ; *Faits III, Suite et fin*, 2010 ; *Sur la scène intérieure, Faits*, collection L'Un et l'autre, 2013. Chez d'autres éditeurs sont paru récemment : *Trente-cinq minutes*, Chandeigne, 2008 ; *Doxa*, Éditions de l'Attente, 2008 ; *À des années-lumière*, Fario, 2013. À l'occasion de la remise du Prix Jean Arp de Littérature Francophone, un nouveau livre paraît aux Éditions Arfuyen, *L'Homme qui avait peur des livres*.

Luc Schillinger<sup>(3)</sup>, comédien, auteur et compositeur a travaillé au théâtre avec notamment Peter Schuman du *Bread and Puppet*, Bernard Bloch, Jean-Louis Hourdin, Hélène Vincent, Jean-Louis Martinelli, Georges Aperghis, Guillaume Dujardin. Co-fondateur en 1975 de la *Jung Elsassier Bühn*, pour un théâtre dialectal contemporain, il a également tourné pour la télévision et le cinéma.

Séance animée par Pascal Maillard, professeur agrégé à la Faculté des lettres, Université de Strasbourg.

> Entrée libre

## Stefan Zweig : Vers l'unification de l'Europe

Table ronde suivie d'une lecture.

En partenariat avec la Direction des relations européennes et internationales de la Ville de Strasbourg et le Consulat Général d'Autriche à Strasbourg, dans le cadre de la Présidence autrichienne au Comité des Ministres du Conseil de l'Europe.

**Vendredi 21 mars, table-ronde à 18h et lecture à partir de 20h**

**Médiathèque André Malraux**, salle de conférence (RdC)

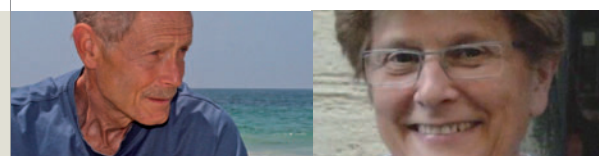
1 Presqu'île André Malraux, Strasbourg

Écrivain, biographe et nouvelliste à succès, mais avant tout homme en quête de liberté intérieure. La table ronde présentera des aspects de la vie et de l'œuvre de Stefan Zweig, cet européen convaincu, à l'idéal cosmopolite d'une Europe pacifiée, vouée à la culture.

Se retrouveront autour de la table **Catherine Sauvat**, auteur de la biographie *Stefan Zweig*, **Oliver Matuschek**, professeur des universités, auteur de *Stefan Zweig, drei Leben, eine Biografie*, **Klemens Renoldner**, directeur du Stefan Zweig Centre de Salzbourg et **Régine Battiston**, professeur des universités.

Les comédiennes **Marie Schoenbock**, **Jeanne Barbieri** et **Marie Seux** (Compagnie des Belettes) interpréteront quelques grands textes issus de l'œuvre de Stefan Zweig.

> **Entrée libre**



1\_

2\_

## « Le Panneau » de Erri De Luca<sup>(1\_)</sup>

Par **André Pomarat** et **Fred Cacheux**, comédien de la troupe du TNS.  
En présence d'**Erri De Luca** et de la traductrice, **Danièle Valin**<sup>(2\_)</sup>.

**Vendredi 21 mars à 20h30**

**Théâtre National de Strasbourg**, salle Hubert Gignoux

1 avenue de la Marseillaise, Strasbourg

*Le Panneau* est tiré de *In alto a sinistra* (En haut à gauche) publié en Italie en 1994 qui contient en germe nombre de livres à venir d'**Erri De Luca**. Partant d'un mince événement survenu à l'école lors de l'adolescence de l'auteur (« On avait détaché un panneau du bureau pour regarder les jambes de la remplaçante »), Erri De Luca construit une intense et savoureuse réflexion sur le refus de la délation. Seuls deux élèves ont retiré le fameux panneau et toute la classe est menacée, si les élèves ne se dénoncent pas. « C'est l'histoire du comportement obstiné d'un groupe d'étudiants unis simplement par leur inscription commune à la section B, en seconde, pour l'année scolaire 1966-1967. » Quelles sont les conséquences de cet acte ? Que font les coupables devant les demandes de dénonciation ? Comment réagissent-ils devant le chantage ? Que fait l'autorité devant le silence obstiné et le refus des aveux ? Seule l'intervention d'un vieux professeur de latin-grec, dont le portrait est merveilleusement brossé, pourra sauver les élèves d'une inévitable et sévère sanction en leur apprenant ce qui distingue la noble solidarité devant l'injustice, de l'omerta motivée par la peur ou de l'hostilité partisane dictée par l'esprit de corps. Une manière aussi de rendre hommage au pouvoir d'une parole vraie et à la sagesse d'un véritable pédagogue. Erri De Luca excelle à transmettre la beauté des corps et des objets, la chair du monde et des livres. Chaque expérience devient une source d'enseignement que les mots viennent prolonger.

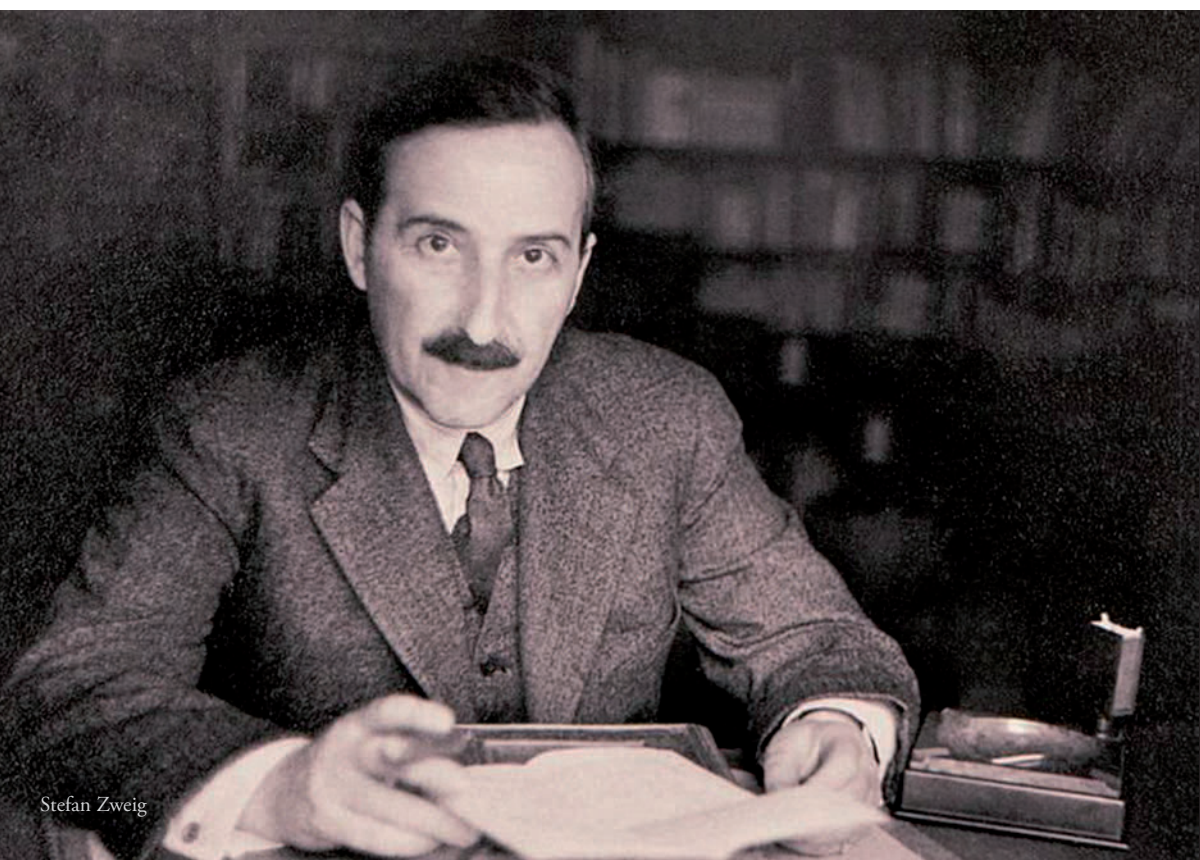
Quelques traductions d'Erri De Luca en français : *Une fois, un jour* (1992) ; *Acide, Arc-en-ciel* (1993) ; *Un nuage comme tapis* (1994) ; *En haut à gauche* (1996) ; *Rez-de-chaussée* (1996) ; *Alazaia* (1998) ; *Première heure* (2000) ; *Tu, mio* (1998) ; *Essai de réponses* (2000) ; *Trois chevaux* (2001) ; *Montedidio* (2002) ; *Noyau d'olive* (2004) ; *Le Contraire de un* (2003) ; *Sur la trace de Nives* (2006) ; *Au nom de la mère* (2006) ; *Le Jour avant le bonheur* (2010) ; *Le Poids du papillon* (2011) ; *Et il dit* (2012) ; *Les poissons ne ferment pas les yeux* (2013).

À l'occasion de la remise du Prix Européen de Littérature à Erri De Luca, un nouveau texte, *Le Tort du soldat*, est publié aux éditions Gallimard dans la traduction de Danièle Valin.

Figure emblématique du spectacle vivant, **André Pomarat** est élève de la première promotion de l'École Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg. De 1957 à 1973, il participe à une quarantaine de spectacles au sein de la troupe permanente du Centre Dramatique de l'Est. Parallèlement, il anime des ateliers d'interprétation et enseigne à l'École du Théâtre National de Strasbourg pendant douze ans. En 1974, il crée le Théâtre Jeune Public (TJP) de Strasbourg et fonde en 1976 le festival *Les Giboulées de la mari onnette*. Il assure la direction du TJP jusqu'en 1997, puis collabore avec diverses compagnies régionales. En 2010, il remonte sur la scène du Théâtre National de Strasbourg dans *La Cerisaie*, mis en scène par Julie Brochen, avec qui il travaille ensuite sur les créations de *Dom Juan* de Molière et, très récemment, *Liquidation* d'Imre Kertész. Issu du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, **Fred Cacheux** est comédien de la troupe du TNS.

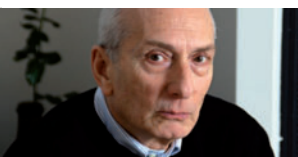
Après la lecture, Erri De Luca et Danièle Valin répondent aux questions de **Jean-Baptiste Para**, rédacteur en chef de la revue *Europe*, et du public.

> **Entrée libre**





1\_



2\_



3\_



4\_



5\_



6\_

## Avec Erri De Luca, Marcel Cohen, Danièle Valin et Philippe Abry

Table ronde animée par Jean-Baptiste Para.

Samedi **22 mars** à 10h30

Librairie Kléber – 1 rue des Francs Bourgeois, Strasbourg

Avons-nous assez confiance en nos livres ? Une grande civilisation, rappelle **Marcel Cohen**<sup>(2)</sup>, est celle dont la foi en ses textes est la plus forte : « Pour le philosophe Karl Popper, cette intime conviction qui nous vient des livres ne mène pas seulement à l'arrogance : elle peut changer le cours de l'histoire. Selon Popper, au V<sup>e</sup> siècle avant J.-C., c'est à l'extraordinaire conscience qu'ils avaient d'eux-mêmes que les Grecs durent leurs exploits face à l'immense empire perse : rien n'aurait pu les convaincre que les rouleaux (et notamment ceux de l'*Iliade* et de l'*Odyssée*) vendus par les copistes athéniens ne supplantait pas tout ce qu'on avait pu écrire jusque-là. »

Le grand écrivain italien **Erri De Luca**<sup>(1)</sup>, traducteur de l'hébreu et du yiddish, participe à cette table ronde avec l'écrivain français d'origine judéo-espagnole et grand voyageur Marcel Cohen. À leurs côtés deux traducteurs : **Danièle Valin**<sup>(3)</sup>, qui a traduit l'ensemble des ouvrages d'Erri De Luca publiés en français, et **Philippe Abry**<sup>(4)</sup>, à qui l'on doit la première traduction française intégrale de l'œuvre majeure d'Ernst Stadler.

**Jean-Baptiste Para** anime cette table ronde. Poète, traducteur et critique d'art, il est rédacteur en chef de la revue *Europe*, fondée en 1923 par Romain Rolland, qui a publié en août dernier son numéro 1000. De 1994 à 2004, il a animé sur France Culture, avec André Velter, l'émission *Poésie sur parole*.

> Entrée libre

## Remise solennelle du Prix Européen de Littérature et du Prix Nathan Katz du Patrimoine et leurs Bourses de Traduction

En collaboration avec le Conseil de l'Europe.

Samedi **22 mars** à 12h30

Salons de l'Hôtel de Ville – 9 rue Brûlée, Strasbourg

Le **Prix Européen de Littérature et sa Bourse de Traduction** sont placés sous le patronage de M. Thorbjørn Jagland, Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, et parrainés par la Ville et la Communauté Urbaine de Strasbourg. Le Prix est remis cette année à Erri De Luca, pour l'ensemble de son œuvre de romancier, d'essayiste, de poète, de dramaturge, mais aussi de traducteur, marquée par une vive conscience des enjeux politiques de notre époque comme par une constante ouverture aux textes fondateurs de la tradition juive. La Bourse de Traduction est remise à Danièle Valin, pour ses traductions de l'œuvre d'Erri De Luca et pour l'ensemble de ses travaux qui ont permis de faire connaître la littérature italienne contemporaine.

Le **Prix Nathan Katz du Patrimoine et sa Bourse de Traduction** sont parrainés par le Conseil Régional d'Alsace et l'Office pour la Langue et la Culture d'Alsace (OLCA). Né à Colmar en 1883, tué en Belgique en 1914 et enterré à Strasbourg, Ernst Stadler est l'un des poètes fondateurs de l'expressionnisme. La Bourse de Traduction est remise à Philippe Abry, pour la première traduction française intégrale du chef-d'œuvre d'Ernst Stadler, *Der Aufbruch* (1914).

> Sur invitation

Prix Nelly Sachs de Traduction Littéraire 2013

## Hommage à l'œuvre de Zbigniew Herbert<sup>(5)</sup> et à sa traductrice Brigitte Gautier<sup>(6)</sup>

Samedi **22 mars** à 15h30

Librairie Kléber – 1 rue des Francs Bourgeois, Strasbourg

Plus haute distinction française dans le domaine de la traduction littéraire, le Prix Nelly Sachs a eu en 1988 pour premier lauréat Maurice Regnaud, traducteur d'Enzensberger. Il a été décerné en 2013 à **Brigitte Gautier**, pour sa traduction des œuvres poétiques complètes du grand écrivain polonais **Zbigniew Herbert**, aux éditions Le bruit du temps, animées par Antoine Jaccottet. Lancée en 2011 avec *Corde de lumière* et poursuivie en 2012 avec *Monsieur Cogito*, cette monumentale entreprise connaît ces jours-ci son aboutissement avec la parution du troisième volume, *Épilogue de la tempête*.

Né à Lvov en 1924, Herbert est mort à Varsovie en 1998. Comme son aîné Tadeusz Różewicz, Prix Européen de Littérature 2007, il a connu l'invasion soviétique de 1939, puis allemande de 1941. Son oncle fut l'un des officiers assassinés à Katyn. En 1958, Herbert obtient un passeport pour la France où il réside deux années. Poète, essayiste, dramaturge, il est mis à l'index en 1975, mais continue de publier dans la clandestinité et à l'étranger. Rentré à Varsovie en 1981, il reste après la chute du communisme un témoin engagé. Sur la plaque polonaise de « l'Allée des visionnaires » à Berlin, est gravée cette phrase d'Herbert : « La perte de mémoire d'une nation, c'est aussi la perte de sa conscience. »

Brigitte Gautier est née en 1958. Après un doctorat de littérature polonaise, elle a enseigné à Paris-VIII et collaboré au bureau parisien du syndicat « Solidarité ». Elle enseigne depuis 2000 à l'Université Charles de Gaulle-Lille 3. Elle a consacré plusieurs livres et de nombreux articles à la littérature polonaise et collaboré à la traduction des *Chemins d'une Europe commune* (Varsovie, 2008).

Séance animée par **Jean-Baptiste Para**, rédacteur en chef de la revue *Europe*.

> Entrée libre



Marcel Cohen



1\_

2\_

3\_

## Naples, paroles et musique

Textes de Erri De Luca sur Naples, lus par Fred Cacheux, et musique par Gianmaria Testa. En partenariat avec l'Association Capitale Européenne des Littératures (EUROBABEL), avec le soutien de l'Institut Culturel Italien de Strasbourg.

**Samedi 22 mars à 17h30**

**Médiathèque André Malraux**, salle de conférence (RdC)

1 Presqu'île André Malraux, Strasbourg

Les romans d'Erri De Luca<sup>(1.)</sup> se situent tous à Naples et ont tous un fondement autobiographique. « Mes romans se ressemblent parce que le personnage principal en est la ville de Naples. Tous les autres protagonistes sont des fourmis, installées sur les pentes du volcan. » À travers des extraits de plusieurs ouvrages, cette lecture abordera les différents aspects que revêt pour l'auteur ce singulier « personnage ». La proximité vénérée et redoutée du Vésuve, celle de la mer Tyrrhénienne « qui nous dressait depuis l'enfance et nous rendait grave », une enfance livrée à elle-même, le difficile apprentissage de la vie, les ruelles de Naples et l'âpre beauté de la nature qui l'entoure, le vent, les marins, les poissons, mais aussi la langue. Erri De Luca a toujours parlé le napolitain avec sa mère, tandis que son père tenait à ce que sa sœur et lui parlent un italien parfait. S'il voit l'italien « comme une étoffe, un vêtement sur le corps nu du dialecte, un dialecte très à l'aise dans l'insolence », il utilisera le caractère imagé et savoureux du napolitain dans ses romans et le mettra dans la bouche de ses personnages.

Fred Cacheux, comédien du TNS, issu du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, déjà fidèle des Rencontres et toujours passionné, lit les textes de De Luca. Gianmaria Testa<sup>(2.)</sup> est un musicien né en 1958 à Cavallermaggiore. Autodidacte, il compose ses premiers morceaux à la guitare tout en exerçant son métier de chef de gare à Coni. En 1995 sort en France, chez Label Bleu, son premier disque, *Montgolfières*. Depuis lors, le romancier-poète Erri De Luca et l'auteur-compositeur-interprète Gianmaria Testa sont devenus de vrais amis.

> Sur inscription auprès du Département Langues et Littératures (Tél. 03 88 45 10 10)

## Gottfried de Strasbourg : huit siècles d'amour<sup>(3.)</sup>

Conférence-lecture par Peter Andersen, à l'occasion du 8<sup>e</sup> centenaire du *Tristan* de Gottfried de Strasbourg. En partenariat avec la Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg (BNU).

**Mardi 25 mars à 18h30**

**Médiathèque André Malraux**, salle de conférence (RdC)

1 Presqu'île André Malraux, Strasbourg

À l'occasion du 8<sup>e</sup> centenaire du *Tristan* de Gottfried de Strasbourg, nous mettons en lumière ce grand poème alsacien. Vers 1214, alors que la guerre civile fait rage et que l'évêque envoie les hérétiques sur le bûcher, Gottfried glorifie les amours interdites entre Tristan et Isolde. Hérétique lui-même par son traitement novateur du sujet, il place la relation adultère sous la bénédiction divine. La conférence comportera une présentation des cryptogrammes du texte et des lectures en alsacien médiéval par Klemens Klinkau et Ulrich Fritsch.

Peter Andersen est directeur du Département d'études allemandes de l'Université de Strasbourg. La Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg exposera pour la première fois son parchemin fragmentaire du *Tristan* (fin XIII<sup>e</sup> s.).

> Entrée libre

## Traduire l'Europe, c'est aussi...

L@ppli reçoit le Shadok : les démo-débats

Ramène ton MOOC !

Massive Open Online Course

jeudi 13 mars de 17h30 à 19h

**Médiathèque André Malraux**, salle de conférence (RdC)

1 Presqu'île André Malraux, Strasbourg

Les MOOC sont des formations entièrement en ligne, gratuites et accessibles à tout public souhaitant les suivre, quel que soit leur âge ou niveau d'étude. Ils émergent rapidement en France à tel point qu'une plate-forme d'hébergement française de MOOC fait son entrée en 2014 dans un marché largement dominé par les américains.

Les MOOC favorisent-ils réellement l'apprentissage gratuit, démocratique et ouvert à tous ?

Dans le cadre de l@ppli Hour, en partenariat avec le Shadok, fabrique du numérique.

Animations jeune public

## La bobine du mercredi : projection en anglais

samedi 15 mars à 16h

**Médiathèque André Malraux**, salle du conte (1<sup>er</sup> étage)

Dans un bois très sombre, une petite souris très appétissante invente une créature très impressionnante pour se tirer d'affaire.

De 3 à 5 ans. Durée : 30 mn. Sur inscription au 03 88 45 10 10 ou auprès du département Jeunesse.

## Rendez-vous contes : VO Anglais

samedi 22 mars à 10h30

**Médiathèque André Malraux**, salle du conte (1<sup>er</sup> étage)

Bienvenue autour de la table ronde ! Rejoins le Roi Arthur et ses chevaliers dans leurs aventures. La légende racontée en anglais sera ponctuée de moments interactifs sur le web.

De 7 à 11 ans (notions d'anglais). Durée : 45 mn. Sur inscription au 03 88 45 10 10 ou auprès du département Jeunesse.

## Rendez-vous contes : Voyage en Europe

mercredi 26 mars à 16h

**Médiathèque André Malraux**, salle du conte, (1<sup>er</sup> étage)

Un voyage en Europe à travers les contes. Écoutez, regardez, ... voyagez !

De 4 à 7 ans. Durée : 1h. Sur inscription au 03 88 45 10 10 ou auprès du département Jeunesse.





**Hazzard, Shirley (1931-)**  
**La baie de midi (The bay of noon)**  
 Gallimard (Du monde entier), 2010.  
 Trad. de l'anglais (Australie)  
 par Claude et Jean Demanueli

Jenny quitte son Angleterre natale pour le sud de l'Italie et Naples. Elle y fait la connaissance de Giaconda et de son amant Gianni. À leur contact, elle perd de son innocence et apprend à devenir manipulatrice.



**Marai, Sandor (1900-1989)**  
**Le miracle de San Gennaro (San Gennaro vere)**  
 Albin Michel (Grandes traductions), 2009.  
 Trad. du hongrois par Georges Kassai et Zéno Bianu

La première partie de ce roman largement auto-biographique se situe à Naples et brosse un tableau en couleurs de la population du Pausilippe. La seconde partie est une sorte d'enquête menée par le vice-questeur suite à la mort d'un étranger. Un agent de police, un prêtre franciscain et la veuve donnent chacun sa version.



**Herling, Gustaw (1919-2000)**  
**Journal écrit la nuit (Dziennik pisany noca)**  
 Gallimard (L'arpenteur), 1989.  
 Trad. du polonais par Thérèse Douchy

Le journal de l'auteur de *Un Monde à part*, de ce rescapé du goulag, de ce héros de la bataille du Monte Cassino, de cet intellectuel d'une culture immense et raffinée, de ce Polonais fixé maintenant à Naples. Un journal très particulier, parce que celui qui le tient parle peu de lui-même.



**Sontag, Susan (1933-2004)**  
**L'amant du volcan (Volcano lover)**  
 Bourgois, 1995.  
 Trad. de l'anglais (États-Unis)  
 par Sophie Bastide Foltz

Un roman historique inspiré librement par la vie de Sir William Hamilton, ambassadeur britannique au Royaume des Deux Siciles et celles de sa femme Emma et de Lord Nelson, peuplé par nombre de grands personnages de cette époque.



**De Moor, Margriet (1941-)**  
**Le virtuose (De virtuoos)**  
 R. Laffont (pavillons), 1995.  
 Trad. du néerlandais (Pays-Bas)  
 par Danielle Losman

À Naples, au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, la passion d'une jeune femme pour un castrat et le bel canto.



**Winkler, Josef (1953-)**  
**Cimetière des oranges amères (Friedhof der bitteren Orangen)**  
 Verdier (Der Doppelgänger), 1998.  
 Trad. de l'allemand (Autriche)  
 par Éric Dortu

Fuyant son village natal de Carinthie, dans le sud de l'Autriche, dont il décrivait l'intolérance et la cruauté dans *Le serf*, Josef Winkler se réfugie en Italie et tente en vain, par l'écriture, de lutter contre ses démons. Ce livre se veut, à l'image du cimetière des oranges amères de Naples, le tombeau tragique et somptueux de tous les laissés-pour-compte de notre temps.



**Dumas, Alexandre (1802-1870)**  
**La Camorra et autres récits de brigandage**  
 La librairie Vuibert, 2011.

En 1860, Dumas s'installe à Naples où il fonde un journal, *L'Indipendente*, dans lequel il analyse les causes du brigandage par des bandes qui sévissent dans la péninsule. Mais il s'empare également des épisodes dramatiques dont il est le témoin direct : corruption, enlèvements, rançon, embuscades, assassinats... Ce recueil inédit contient l'ensemble de ces récits.



**Fernandez, Dominique (1929-)**  
**Porporino ou Les mystères de Naples**  
 Grasset (Les cahiers rouges), 2005.

Porporino, élève à l'école des castrats napolitains sous le règne de Ferdinand dans les années 1770, raconte la liberté d'esprit qu'offre l'art du chant, lui permettant ainsi d'échapper à ses obligations d'homme. Si le personnage est inventé, la plupart des personnages évoqués ont réellement existé : le prince de Sansevero, Antonio Perocades, Sarah Goudar, Lady Hamilton, etc.



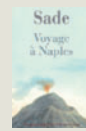
**Gaudé, Laurent (1972-)**  
**La porte des enfers**  
 Actes Sud (Domaine français), 2008.

Le roman de Laurent Gaudé met en scène la vengeance de Filippo Scalfaro, dont le fils a été tué d'une balle perdue dans les rues de Naples en 1980. Dans les guerres, la pauvreté ou l'exil, l'auteur cherche à faire entendre la dimension solaire dont chaque personnage illumine sa propre trajectoire.



**Darrioumerle, Olivier (1984-)**  
**La rue des silences**  
 S. Million, 2013.

Un roman dont l'action se déroule à Naples et dont le héros principal est Pantecana, un orphelin. La maquerelle Maria Santa, qui a entendu la Vierge lui demander de recueillir l'orphelin, voit s'accomplir un miracle. Le lendemain de cette action, elle devient patronne d'une pâtisserie. Premier roman.



**De Sade, Donatien Alphonse François (1740-1814)**  
**Voyage à Naples**  
 Rivages (Rivages-Poche).  
 Petite bibliothèque, 2008.

Sade voulait écrire un guide de voyage de grande envergure sur l'Italie. Son séjour à Naples en 1776 correspond à la dernière étape d'un voyage de cinq mois en Italie. Ce chapitre napolitain témoigne de la curiosité encyclopédique de Sade tant pour les monuments que pour les mœurs locales et l'inspiration pour le voyage à Naples de l'héroïne de *Histoire de Juliette*.



**Ben Jelloun, Tahar (1944-)**  
**L'auberge des pauvres**  
 Seuil, 1999.

Un jeune écrivain marocain de Marrakech se retrouve à Naples. Il y découvre un bâtiment extraordinaire, l'Auberge des pauvres, édifiée par un roi italien, soucieux de se faire pardonner la construction de son propre palais. Celle-ci est habitée par une vieille femme autour de laquelle gravite un peuple de personnages meurtris par la vie, dont les histoires s'entremêlent et se rejoignent.

## Traduire l'Europe / 9<sup>es</sup> Rencontres Européennes de Littérature

est organisé par l'Association Capitale Européenne des Littératures (EUROBABEL) en association avec la Ville et la Communauté Urbaine de Strasbourg (CUS) et l'Université de Strasbourg

### Partenaires institutionnels

- Conseil de l'Europe
- Ministère de la Culture et de la Communication - Centre National du Livre - DRAC Alsace
- Ministère des Affaires Étrangères et Européennes
- Conseil Régional d'Alsace
- Office pour la Langue et la Culture d'Alsace (OLCA)
- Médiathèques de la Ville et de la Communauté Urbaine de Strasbourg
- Faculté des lettres de l'Université de Strasbourg
- Service universitaire de l'action culturelle, Direction des affaires logistiques intérieures et Service de la communication de l'Université de Strasbourg
- Rectorat de l'Académie de Strasbourg
- Théâtre National de Strasbourg
- Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg
- Institut Culturel Italien de Strasbourg
- Association de coopération pour la documentation et l'information en Alsace (CORDIAL)
- Lycée Jean Monnet
- Lycée International des Pontonniers
- Lycée Kléber

### Partenaires médias

- Mediapart
- Dernières Nouvelles d'Alsace
- Saisons d'Alsace
- L'Alsace / Le Pays
- France 3 Alsace
- France Bleu Alsace

### Partenaires privés

- Librairie Kléber
- Éditions Gallimard
- Éditions Arfuyen
- Revue Europe
- Revue Alsacienne de Littérature
- Centre Emmanuel Mounier
- Munsterhof
- Restaurant « Chez Yvonne »

### Remerciements

- Représentation Permanente d'Italie auprès du Conseil de l'Europe
- Consulat général d'Autriche à Strasbourg
- Réseau Universitaire Les Lettres Européennes
- Printemps des Poètes

### Crédits photos

- p.4, p.8, p.21 : Catherine Hélié © Gallimard
- p.7 : © Thierry Monasse/europolitiquephoto.eu
- p.10 (2) : Marie Faggiano
- p.11 (3) : illustration de Jennifer Yerkes
- p.20 (1) : Niccolò Caranti
- p.21 (5) : Kuba Atys/AG

### Coordination et réalisation du programme :

EUROBABEL, Université de Strasbourg, Ville et Communauté urbaine de Strasbourg

### Renseignements :

Médiathèque André Malraux, tél. 03 88 45 10 10  
 Université de Strasbourg, tél. 03 68 85 66 44

EUROBABEL



Strasbourg.eu  
 & COMMUNAUTÉ URBAINE



